

# “Le Progrès du Golfe” de 1904 à 1954 (1)

Etudier l'histoire des communications dans le Bas St-Laurent, cela veut dire s'intéresser à tous les aspects de la presse régionale. Mais nous sommes encore loin d'une recherche globale sur l'histoire des mass-media. Pourtant, si tel n'est pas notre but, il faut cependant reconnaître que l'étude de certains journaux s'impose d'elle-même, dès qu'on regarde l'allure que prend le monde des communications au début du XXe siècle au Québec: les grandes villes, Montréal et Québec, possèdent déjà leurs grands quotidiens alors que le monde rural tente de créer ou de maintenir en vie, selon le cas, quelques hebdomadaires régionaux. C'est dire que l'histoire des communications, à cette époque, correspond d'abord à une analyse de la presse diffusée à très grande échelle et de la presse rurale.

Une histoire du **Progrès du Golfe**, notre plus grand et plus vieil hebdomadaire régional, revêt une importance capitale pour la compréhension du phénomène des communications de masse dans un territoire rural éloigné des grands centres urbains. Dans la région du Bas St-Laurent et, jusqu'à un certain moment, dans la Gaspésie, **le Progrès du Golfe**, cet hebdomadaire rimouskois qui vécut de 1904 à 1970, représente le type (quasi idéal) du journal de province. Chercher à en faire l'histoire nécessiterait plusieurs années de labeur. Mais une opération semble intéressante à tenter: dégager certains traits de la vie du **Progrès du Golfe** en utilisant comme source principale le journal lui-même. Cette méthode mérite qu'on s'y arrête puisqu'il ressort de la lecture de ces articles deux types d'approches: d'abord les articles consacrés à la vie quotidienne du **Progrès**, c'est-à-dire sa propre actualité, et les textes qu'il consacre à sa propre histoire. De 1904 à 1954, nous avons recensé une cinquantaine d'articles qu'on peut diviser selon ces deux tendances. Ainsi, nous privilégions ici une approche interne, au détriment d'une recherche plus globale sur ce journal, permettant de voir comment, au fil des ans, **le Progrès du Golfe** a pris naissance, quelle fut son idéologie, ses polémiques, son fonctionnement. Enfin, la diffusion et l'évolution du journal de 1904 à 1954 seront des thèmes rapidement abordés.

## • UNE FONDATION

De 1867 à 1904, plusieurs tentatives de fondation d'hebdomadaires dans la région du Golfe voient le jour. A Rimouski seulement, cinq journaux sont successivement créés. Chacun d'eux ne réussit à vivre que quelques années tout au plus. **La Voix du Golfe**, le premier journal à être diffusé et imprimé à Rimouski, parut de 1867 à 1871; **le Courrier de Rimouski** lui succéda de 1871 à 1873; après trois ans sans



M. F.X. Létourneau

hebdomadaire, Rimouski voit naître le **Nouvelliste de Rimouski** (ayant un complément anglais: **The Rimouski Star**) en 1876, lequel allait mourir en 1881, quelques années plus tard. Enfin, **l'Echo du Golfe** parut à peine un an de 1885 à 1886.

De 1886 à 1904, soit pendant dix-huit ans, la région n'eut aucun journal. Il faut attendre l'initiative de Louis-Napoléon Asselin et de François-Xavier Létourneau pour que prenne naissance **le Progrès du Golfe** au printemps de 1904. Le journal lui-même nous renseigne assez bien sur les circonstances entourant cette fondation. Sans posséder une masse d'informations, on en a suffisamment pour comprendre et analyser tant soit peu l'initiative rimouskoise.

Paraît donc, le 15 avril 1904, le premier numéro de ce que sera **le Progrès du Golfe**. En page deux de ce numéro, les éditeurs définissent leurs objectifs dans la publication d'un journal hebdomadaire. Ils expliquent tout d'abord le choix du nom: **le Progrès du Golfe**. Par "Golfe", ils veulent dire "cet immense territoire, formant l'extrémité sud-est de la province de Québec, renfermant les comtés de Rimouski, Bonaventure et Gaspé, et connu sous le nom de 'Division du Golfe'." (2) Ce territoire regroupait à l'époque plus de cent mille personnes. Après avoir fait la description physique de la région, en nommant les nombreuses institutions civiles et religieuses, on constate que c'est là un pays de colonisation où l'agriculture domine nettement la scène économique. En publiant **le Progrès du Golfe**, ses éditeurs veulent "travailler au développement de ce coin de pays, faire connaître ses richesses aux autres parties du Canada et à l'étranger," en plus d'"encourager sa population dans les nobles travaux qu'elle s'impose, être l'organe fidèle de ses besoins, l'avocat sincère de ses intérêts religieux, politiques et sociaux, et même aussi le véhicule de ses réclamations et de ses justes demandes." (3) Le journal se donnait comme devise: "Aime Dieu et va ton chemin".

Retenons ici l'insistance que mettent les fondateurs sur "le progrès" et le "développement" de cette région du Golfe. Valeurs libérales caractéristiques sur lesquelles nous reviendrons un peu plus loin.



M. L.N. Asselin

Mais qui sont les fondateurs du **Progrès du Golfe**? Là aussi le journal fournit une réponse. Il semble que l'initiative revienne à l'avocat Louis-Napoléon Asselin qui, dit-on, déploierait avec ses concitoyens l'absence d'un tel hebdomadaire à Rimouski. Dès l'annonce du projet, des voix pessimistes s'élevèrent: "l'enfant était encore à naître que déjà on prédisait qu'il ne naîtrait pas viable! C'est qu'il y avait alors comme il y aura toujours partout des prophètes de malheur!" (4) Malgré ces critiques, le journal parut sans trop de difficultés. Asselin s'associa à François-Xavier Létourneau qui possédait alors une imprimerie à Rimouski.

La préparation du premier numéro ne se fit pas sans heurts. Séraphin Vachon, en assumant la préparation typographique. Il nous dit lui-même comment le travail se faisait:

**Nous ne possédions pas, à cette époque reculée, un matériel d'imprimerie compliqué; tout se faisait alors à la main, lettre à lettre. Je voudrais bien voir les jeunes d'aujourd'hui essayant de faire le même travail; ils n'y comprendraient à peu près rien. Le compositeur, le correcteur des épreuves, le metteur en pages, le pressier, etc., était la même personne, c'est-à-dire qu'il fallait savoir et être partout à la fois.** [5]

A l'époque, pas de moteur, ni d'éclairage électrique. La presse devait être actionnée à bout de bras par deux hommes. Cette presse (modèle de 1850) qui servit à imprimer les premiers numéros du **Progrès du Golfe** avait été achetée par F.-X. Létourneau et son associé, laquelle servit auparavant à imprimer **le Journal de Québec**. "Pour la circonstance, M. le shérif Asselin nous fournissait quatre gros prisonniers, de la geôle de Rimouski, qui ne se faisaient pas prier pour tourner, mais qu'il fallait bien traiter et surtout surveiller." (6) Ces anecdotes autour de la parution du premier numéro montrent dans quelles conditions artisanales et quelles difficultés on devait surmonter pour arriver à présenter une simple feuille sur quatre pages. Séraphin Vachon nous apprend de plus que ce numéro fut édité à quatre mille exemplaires et diffusé à partir d'une liste électorale. Tout nous porte à croire que le Pro-

grès du Golfe connu des débuts très lents; bien que l'abonnement n'excédait pas le dollar. Bien peu lui firent confiance au point de payer cette somme avant les premières parutions. Le journal n'eut à son origine que cinq cent cinquante abonnés alors que "les livres, à la date du 15 mai 1905, accusent un montant payé de \$65.41 et une balance à recevoir de \$611.35". (7)

**Le Progrès du Golfe** naît donc avec cet espoir de servir le "progrès" de la région du Golfe et d'être la voix de sa population face aux divers pouvoirs. Mais quel type de progrès? Beau souhait certes, mais cet hebdomadaire régional est la voix de l'élite (petite-bourgeoise); non pas celle de la population du territoire, à preuve, les difficultés que le journal éprouve au plan du recrutement de ses abonnés aux premières heures de sa fondation.

#### • INDEPENDANCE ET TENDANCES POLITIQUES DU "PROGRES DU GOLFE"

Expression d'un "progrès", le journal rimouskois fondé en 1904, se veut un organe indépendant des partis politiques de l'époque. D'après divers témoignages, il semble que le journal ait conservé tout au long de son existence cette relative indépendance face au politique, même si une grande partie de son information porte sur des sujets de politiques provinciale, nationale et internationale. **Le Progrès du Golfe** se défend d'être un journal de parti, lequel il condamne sans ambages "Nos journaux font de la politique. Or la politique est ce qu'il y a de plus sec et de plus coriace. Essayer de les décider à changer de cuisine, c'est chose vaine. Rebelles à toutes remontrances, ils s'acharnent à hypnotiser leurs lecteurs et à leur suggérer l'amour de parti." (8) Ces journaux ne regardent les choses que d'un côté; il s'ensuit une déformation plus ou moins grande de l'information. Il faut lire le journal de parti mais avec "l'esprit éveillé (et) l'intelligence en garde". (9) Quant à lui, **le Progrès du Golfe** se déclare indépendant des partis politiques et c'est en quelque sorte sur ce choix qu'on base la publicité du journal à ses premières heures. On veut aussi éviter que les lecteurs du journal se mettent à y croire plus qu'à une parole d'Évangile.

N'allons pas croire que les fondateurs du **Progrès du Golfe** n'exprimaient pas de temps à autre certaines de leurs options politiques. Séraphin Vachon rappelait dans ses souvenirs que "M. Asselin, le fondateur, penchait pas mal du côté conservateur, et (son) oncle Létourneau du côté libéral, celui-ci voulant surtout soigner la clientèle de l'imprimerie, ce qui donnait souvent lieu à des scènes fort amusantes". (10)

De 1910 à 1950, **le Progrès du Golfe** prend une allure nettement nationaliste. Cette période est marquée par le règne de J.-Eudore Couture, rédacteur qui sera vraiment l'âme du journal pendant presque un demi siècle.

**Le Progrès du Golfe** est peut-être demeuré indépendant des partis politiques, mais il s'est clairement ex-

primé sur la question nationale et constitutionnelle. Le notaire Couture crut aussi à l'émancipation sociale et économique des Canadiens français. Le journal est, avec bien d'autres, l'une des voix principales par lequel se sont exprimés les idées nationalistes des élites petites bourgeoises canadiennes-françaises. Il ne faudrait pas croire que ce sont uniquement les revues et les journaux de Montréal et de Québec qui ont animé le mouvement national dont le chanoine Lionel Groulx est devenu la personnification, mais aussi certains hebdomadaires de la presse rurale.

#### • UN TYPE DE JOURNALISME: LA PRESSE HEBDOMADAIRE RURALE

**Le Progrès du Golfe** se veut un journal indépendant de tout parti politique mais aussi un journal local et rural, différent des grands journaux urbains. Omer Héroux disait en 1904 à cet effet: "en dépit de l'énorme développement des grands journaux, de leurs vingt pages et de l'information intensive, je crois au succès du journal local — à la condition qu'il soit essentiellement local." (11) Les quotidiens à large diffusion ne peuvent concurrencer le journal local puisque ce dernier se spécialise dans l'information qui relève de la région. A l'inverse, les journaux régionaux ne peuvent concurrencer les quotidiens au plan des informations générales, nationales ou internationales. Pour une région comme celle du Bas St-Laurent, un hebdomadaire local jouit d'un très grand avantage car "s'il veut y mettre de la bonne volonté, de l'esprit d'organisation, de la méthode, jamais le grand journal en dépit de ses efforts, ne réussira à l'égaliser en matières locales." (12) Le journal local et régional a aussi l'avantage d'être également l'écho des besoins locaux: "il n'est pas une région qui n'ait des intérêts particuliers à défendre, des ressources spéciales à développer, des problèmes à résoudre. Où toutes ces choses seront-elles débattues, sinon dans le journal local?" (13)

Ce souci régionaliste est à même d'expliquer un aspect de l'origine du **Progrès du Golfe**. Une région veut se donner un moyen pour exprimer, par le biais de ses élites, ses pensées, ses souhaits, ses doléances, etc. Le journal, au cours de ses années d'enfance et même une fois devenu adulte a toujours tenté de répondre adéquatement à cet objectif. Mais il faut tout de même constater l'importance qu'occupent les articles d'information d'intérêt national et international. Il y a certaines périodes où les nouvelles de type régional ne tiennent qu'une petite place dans le journal. (14)

On réussit tout de même à imposer ce nouveau type de journalisme qu'on appellera dans les années trente "la presse rurale", même si l'actualité régionale était souvent reléguée au second plan. Il est important de retenir ici cette adéquation que faisaient les directeurs des hebdomadaires en associant journalisme et voix du peuple tout entier: ne disait-on pas que la

presse rurale "a une portée générale en ce qu'elle affirme la permanence d'une force de décentralisation qui n'a pas été entamée par la puissance de la grande presse. Le quotidien a son rôle à jouer; l'hebdomadaire exerce aussi le sien. La presse rurale ne peut se remplacer; c'est la voix du peuple même". (15) Les élites locales se reconnaissaient donc les seuls aptes à exprimer les vœux et les désirs de la population de leur région, en se différenciant bien entendu de la "grande presse", éditée dans les centres importants. **Le Progrès du Golfe** est l'un des plus parfaits exemples de ce mouvement. D'ailleurs, n'exprimait-il pas clairement lui-même quel rôle social il entendait jouer:

**Le journal est sans conteste, à l'heure présente, l'instrument prépondérant de formation des masses. Selon les principes qui l'inspirent, il est tantôt un agent civilisateur, tantôt une source de dépravation intellectuelle et morale, car c'est lui surtout qui crée l'opinion, cette "reine du monde" dont parlait Pascal. Dans son rayon d'action, il crée une atmosphère intellectuelle et morale où se reflète sa propre physionomie. Ses lecteurs lui doivent en partie, leur façon de voir, de sentir, de penser, touchant les problèmes d'ordre économique et social qui intéressent la communauté dont ils font partie. Mieux encore. Même quand il publie les faits les plus menus de la vie locale quotidienne — rubrique commerciale, industrielle, religieuse, toute une population prend instantanément conscience des mouvements d'une vie collective dont fait partie la sienne. Et, grâce à cela, chaque citoyen, chaque membre de la communauté communie en quelque sorte à la vie de son groupe, de sa paroisse, ou de son canton. L'âme individuelle s'enrichit ainsi des apports de l'âme collective.**

Disons plus, Même quand la prose qu'elle publie suscite la naissance d'opinions opposées à la sienne, là encore et surtout, le journal contribue et de façon efficace à l'épuration d'idées et de sentiments, parfois trop chargés de préjugés et trop pauvre de contenu intelligible. Dans un autre ordre d'idées et sur le plan de la vie économique, que le journal nous révèle l'existence de nos ressources naturelles ou qu'il porte à notre connaissance les projets de réforme des élites, dans toutes les zones de l'activité humaine, que d'espoirs il suscite, il entretient, il nourrit.

[. . .]

Telle est l'histoire du **Progrès du Golfe** durant le dernier quart de siècle dans la région rimouskoise. [16]

• **UN JOURNAL LIBERAL:  
L'IDEE DE PROGRES ET DE  
DEVELOPPEMENT REGIONAL**

Dès le début de sa publication, le **Progrès du Golfe** fonde son action selon une problématique de progrès. Ce progrès se définit comme un mouvement vers l'avant, vers ce qui est meilleur et plus parfait. La routine de la vie quotidienne est exactement le contraire du progrès puisqu'elle engendre l'uniformité, l'inattention et l'ignorance. Les fondateurs du journal ont ce souci du progrès matériel bien orienté et souhaitent ainsi que la ville de Rimouski et ses environs en connaissent les fruits:

**Située sur les bords de notre "majestueux St-Laurent", arrosée par la rivière dont les eaux donnent le mouvement à nos industries, entourée de côtes qui dominent une plaine que des soins intelligents peuvent rendre fertile, notre ville se trouve dans les conditions exigées par les lois du progrès. [17]**

Pour arriver à cet objectif, les gens intéressés ne peuvent travailler seuls. Le progrès social et économique est le résultat des efforts de la communauté, "du concours de toutes les intelligences". Ainsi, les intérêts privés devraient se taire devant les intérêts de la majorité qui oeuvre, bien entendu pour le bien commun. **Le Progrès du Golfe** semble souhaiter, dès son origine, un progrès de type essentiellement urbain, puisqu'on ne fait allusion que très rarement aux régions de l'arrière-pays, éloignées de Rimouski. La conclusion d'un article de P. de Néri est éclairant à ce sujet: "Que le bien de la ville (. . . de Rimouski. . .), que l'honneur de la ville soient le bien et l'honneur de tous, c'est là un des meilleurs éléments de progrès". (18)

Une autre preuve que **le Progrès du Golfe** s'inscrit bien dans la pensée libérale c'est de voir Eudore Couture se plaindre en 1924 de l'évolution très lente de Rimouski. Croquant toujours au progrès comme à une chose possible et nécessaire, il ne peut que constater une certaine stagnation: "**Nous sommes visiblement affectés par son départ de notre vieille petite ville [parlant du départ d'un des collaborateurs du journal] si lente, elle, à se développer même normalement, et comme affligée d'un sommeil morbide. . .**" [19]

A l'opposé, il semble qu'en 1935 le bilan du développement de la ville de Rimouski soit plus positif. La population a doublé et on a assisté à la multiplication des édifices publics dans les limites de la municipalité. (20) En 1938, la situation semble encore meilleure:

**Même si nous admettons sans discussion et d'emblée toutes les critiques dont il est la cible, il n'en reste pas moins que si, dans notre région du Bas du Fleuve, nous avons aujourd'hui d'excellents services publics à structure et physionomie canadienne-française, par exemple: de l'électricité qui nous éclaire, de rapides et confortables bateaux qui nous relient à l'autre rive du grand fleuve, un poste de radio des**

**mieux équipés du Canada, un réseau téléphonique qui, par le secret du sans-fil, nous tient en communications directes avec les centres isolés de la Côte Nord, une Ecole d'Arts et Métiers régionale et tant d'autres réalisations vivantes et prometteuses de développement économique, c'est à ce magicien [nous reconnaissons ici Jules A. Brillant], à son audace, à sa sûreté de vision et d'exécution, à son influence profonde et multiforme, que nous le devons. [21]**

Ces paroles prononcées par Eudore Couture lors d'un congrès de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens-Français sont tout de même différentes de celles qu'il prononçait en 1925. Est-ce que la multiplication des services à Rimouski suffisait à satisfaire la petite-bourgeoisie de l'époque? A lire ces textes, tout nous porte à le croire et d'autant plus que la ville de Rimouski n'a jamais connu un développement important de son secteur secondaire, c'est-à-dire des activités de transformation. Le commerce semble être le secteur qui connaît le plus de croissance et de succès et cela dès ce moment! Cette tendance du développement des services surtout au plan commercial est exprimé par **le Progrès du Golfe** en 1941 alors qu'on tente de la rendre bihebdomadaire. L'un des principaux points sur lequel on se base pour opérer cette transformation c'est l'importance grandissante de la publicité dont les marchands peuvent se prévaloir pour la bonne marche de leurs affaires:

**Et Rimouski sera, croyons-nous, la seule ville du Canada français à posséder un organe bihebdomadaire, ce qui ne sera pas pour elle un instrument de publicité et un élément de progrès négligeable. Nos concitoyens, notamment les marchands et les hommes d'affaires qui ont foi dans l'efficacité de l'annonce publiée à temps, pourront nous aider de ce côté. Pour que les affaires marchent et prospèrent, il faut les administrer avec prudence, soit; mais en ne dédaignant pas les initiatives qui accentuent d'une façon certaine, éprouvée, cette marche avant et cette prospérité. La publicité est de celle-là. [22]**

**Le Progrès du Golfe** défendait le progrès et le développement matériel mais il espérait aussi pouvoir en vivre.

• **POLEMQUES ET RELATIONS  
AVEC LES AUTRES JOURNAUX**

Il fut une époque où **le Progrès du Golfe** figurait parmi les grands de la presse québécoise. Ce journal était attendu impatientement par les intellectuels du **Devoir** ou de **la Presse**. Cela tient en grande partie au fait que le journal bas-laurentien était bien plus une feuille remplie d'idées qu'un organe d'information retenant l'événement local ou régional, ce qu'il adviendra vers 1940.

Les réacteurs et les collaborateurs du **Progrès du Golfe** traitaient des grands problèmes de l'heure et il leur est souvent arrivé d'engager des polémiques avec leurs confrères de d'au-

tres journaux de la province.

Dès 1915, une querelle éclate entre **l'Action Catholique** de Québec et **le Progrès** de Rimouski sur un sujet constitutionnel entourant l'aide que le Canada octroyait à la Grande-Bretagne comme allié au début de la Première Guerre mondiale. La discussion s'engage entre deux ecclésiastiques, chacun collaborateur de ces deux journaux. Il semble que le fond de la polémique soit le suivant: suite à la contribution du Canada à la Grande-Bretagne, **l'Action Catholique** prend une position au nom du clergé et des évêques. **Le Progrès du Golfe** lui reproche de parler pour un si grand nombre d'individus et il tient à exprimer sa propre opinion. Le débat prend l'allure d'une querelle entre nationalistes et impérialistes: les nationalistes étant représentés par **le Progrès du Golfe**, les impérialistes par les tenants de **l'Action Catholique**. Le journal québécois voit mal comment un journal de province peut traiter sérieusement des questions publiques; un ecclésiastique écrivant à **l'Action Catholique** disait ceci: "Vous avez soulagé la conscience publique par l'éreintement (sic) donné au 'Progrès du Golfe'. Ils sont là un groupe de jeunes gens qui se grisent de la pipe-rie des mots et d'un certain esprit frondeur qui n'est plus à sa place dans les grandes questions publiques, quelques dégoûdissant qu'il soit dans les banalités ordinaires de la vie". (23) **Le Progrès du Golfe** lui répond de manière aussi vive par la voix d'un ecclésiastique: **l'Action Catholique** "dénature et prostitue la doctrine catholique pour la faire servir à des fins mesquines, qu'elle bafoue les préceptes évangéliques, que cela constitue un véritable scandale, que si cela ne change, le tollé général qui gronde, sourdement éclatera au grand jour dans tous les diocèses". (24) **Le Progrès** s'offusque de voir que **l'Action Catholique** n'a pas le courage de "soutenir et de défendre la franche et loyale doctrine politique du nationalisme canadien, (ce qui) provoque partout le dégoût et les protestations des hommes les plus intelligents, les plus clairvoyants et les plus indépendants des partis politiques, plus particulièrement des membres de notre clergé". (25) Il fallait savoir en quelque sorte de qui du **Progrès du Golfe** ou de **l'Action Catholique** serait le représentant de l'opinion cléricale en cette occasion.

En somme, **le Progrès du Golfe** voit dans les déclarations du lieutenant-gouverneur de l'époque des sentiments impérialistes alors que celui-ci cherche à interpréter la constitution. Pour l'ecclésiastique de Rimouski, rien dans la constitution ne justifie le type de contribution avancée à l'Angleterre, mais **le Progrès** se prononce pour le principe suivant: "pas de contribution sans représentation". Prêchant l'autonomie canadienne, on croit toujours à la nécessité de collaborer avec l'Empire mais dans un cadre de discussion tout à fait renouvelé. N'est-ce pas la doctrine prônée par les nationalistes "canadiens" groupés, pour la plupart, autour d'Henri

Bourassa, le fondateur du **Devoir**.

La polémique prit fin un peu comme toutes les autres, alors que l'un des deux opposants se tait et laisse à l'autre le soin d'interpréter en sa faveur toute la discussion. En l'occurrence, il semble bien que ce fut **le Progrès du Golfe** qui eut le plaisir du dernier mot.

En 1936, vingt ans plus tard, "Ama-dor", nouveau pseudonyme de notre "ecclésiastique" de 1915, explique, en relatant ses souvenirs, comment, vue de l'intérieur, cette polémique se déroula :

**Quand j'entrai dans le débat, il [le notaire Couture] me fit reprendre deux articles, précisément parce que je ne donnais pas le texte et que j'avais faussé l'idée; et un troisième dut être refait parce que, néophyte de la plume, à l'épiderme trop sensible, j'avais trempé cette plume dans le vitriol et mis là-dedans trop de mots violents. Comme j'étais surpris de cette censure, Couture me dit: "Notre adversaire prétend que son opinion est l'expression du mandement de Nos SS. les Evêques; à son point de vue, elle peut se soutenir, mais elle est discutable. Il faut rester digne et respecter le seul prêtre journaliste qui a tant de courage, et si méritant par ailleurs, même si des opinions politiques sont contraires aux nôtres". Remarque qui nous fit estimer davantage cet homme, fin, mais chrétien avant tout. [26]**

Que dire de l'éthique professionnelle d'Eudore Couture et de son équipe?

**Le Progrès du Golfe** eut, à d'autres occasions, la chance de se prêter à la polémique. Ainsi, en 1920, on discute vivement de l'érection du Monument aux braves de Rimouski, qui mit en vedette Jules A. Brillant, en sa faveur, et l'abbé Joseph-Désirée Michaud, curé de Val-Brillant, en désaccord avec l'idée même de cette initiative. (27) En 1925, **le Progrès** se frotte au **Soleil** de Québec au sujet d'une élection fédérale. Là encore, **le Progrès** sous la plume de Jean Berthier, se montre catégorique; en critiquant les grands journaux qui s'engagent dans la campagne électorale dans le but de détruire l'ancienne administration, en l'occurrence celle du premier ministre Meighen, "au lieu de renseigner les électeurs sur les programmes des partis et sur les questions importantes auxquelles ils devraient accorder leur sérieuse attention." (28) **La Presse**, quotidien de Montréal, n'est pas mieux considérée puisque Couture la qualifiait en 1926, de "boutique de demi-monde journalistique". (29)

**Le Progrès du Golfe** eut des problèmes non seulement avec les grands journaux de la province, mais aussi avec quelques confrères de la presse hebdomadaire, notamment avec **le Saint-Laurent** de Rivière-du-Loup. A ce sujet on relève une attaque du **Saint-Laurent** à l'endroit d'un collaborateur français (qui signait alors C.-A. B.) qu'on accusait d'être "un des nombreux Français chargés par le Gouvernement de la province de dénier les Canadiens". (30) **Le Progrès**, après

avoir montré que le **Saint-Laurent** s'apprêtait à collaborer avec des journalistes français, lui repose la même question, à savoir si ces derniers étaient des émissaires gouvernementaux travaillant à l'élévation du niveau culturel des masses. On ne sait pas si des excuses lui furent adressées.

Outre ces polémiques et discussions, **le Progrès du Golfe** eut l'occasion de se prononcer sur plusieurs questions d'importance, au gré de l'actualité politique et économique. Le journal nous en fournit lui-même une liste assez détaillée :

- pour la tempérance (1904-1913)
- contre la loi Brodeur (marine de guerre) (1910-1911)
- pour les écoles de Keewatin (1912)
- pour le Sou de la Pensée française
- pour les Canadiens français d'Ontario
- pour l'agriculture et la colonisation
- contre la participation du Canada à la guerre et la conscription (1914-1917)
- pour le français dans les services publics
- contre la Cie Electrique (Crédit Municipal)
- pour l'indépendance d'opinion en politique
- contre la loi Roberts
- pour la création de l'Union professionnelle des cultivateurs (1924)
- contre la fusion de la Banque Nationale avec la Banque Hochelaga
- pour la décentralisation
- la question de l'heure
- etc. (31)

Comme on le soulignait plus haut, **le Progrès du Golfe** se présente comme un journal exprimant des idées générales sur l'actualité politique surtout sur les grands courants de pensée de l'époque. Mais, avec le temps, le journal est redevenu plus conforme à son objectif de départ soit d'être d'abord un organe d'information de type régional et rural. Ainsi on remarque une diminution progressive des grandes campagnes et discussions polémiques. Mais, à l'inverse, **le Progrès du Golfe** tolère très peu la concurrence dans le domaine qu'il s'est réservé. Quelle n'est pas sa réaction et sa surprise lors de la fondation d'un autre hebdomadaire, **l'Echo du Bas Saint-Laurent**, à Rimouski en 1933. Ce nouveau venu avait de quoi inquiéter, puisqu'il se donnait à peu près la même mission que **le Progrès du Golfe**. Il faut dire de plus que **l'Echo du Bas Saint-Laurent** est né dans des conditions qui sortent un peu de l'ordinaire, conditions et circonstances touchant près à la vie du **Progrès du Golfe**. L'affaire trouve son origine dans le fait que **le Progrès** décide, après plusieurs années de bons services d'impression auprès de l'Imprimerie Générale, d'accepter un contrat avantageux avec l'Imprimerie Gilbert, entente lui permettant de réduire sensiblement le coût de son abonnement. Immédiatement l'Imprimerie Générale réagit et fonde **l'Echo du Bas Saint-Laurent**, qui fait sa première expédition à l'aide des listes d'abonnés laissées par l'administration du **Progrès**. Dès lors, le **Progrès du Golfe** s'acharne

contre cet intrus en s'attaquant d'abord à son programme.

**Le Progrès du Golfe**, citant les témoignages de fidèles abonnés, ne voit aucune nécessité dans la parution de ce nouvel organe régional, compte tenu des "difficultés de toutes sortes que traversent actuellement plusieurs journaux, tant quotidiens qu'hebdomadaires. Pourquoi alors être deux quand il y a place que pour un". (32) On lui pose d'autres questions tout aussi fondamentales: "de qui ou de quoi est-il l'écho?" Selon **le Progrès**, "saurait-on exiger moins, d'hommes qui se mettent en frais de renseigner, d'éclairer, de conseiller et diriger la masse de leurs compatriotes par l'organe de la presse? Sûrement, non". (33) La fondation de **l'Echo du Bas Saint-Laurent** semble bien une entreprise fort "irrationnelle", "paradoxe" et "anormale". Passant en revue les éléments de son programme, **le Progrès** table sur le fait que **l'Echo** n'est ni indépendant, ni l'organe d'un quelconque parti politique, d'aucun groupement "social, patriotique et religieux" et qu'il a été fondé sans l'appui de l'autorité ecclésiastique ou autre; rien ne justifie "sa mission d'apôtre agricole, colonisateur, social, pontifical et... régional". (33)

**L'Echo du Bas Saint-Laurent** a été mis au monde par une corporation commerciale; pour **le Progrès**, les fondateurs de ce nouveau journal n'ont, en se lançant dans une telle entreprise que des intérêts mercantiles, en tentant de rentabiliser l'Imprimerie Générale :

**Et c'est donc bien vrai alors qu'il n'est rien de plus que l'Echo ou l'organe de simples marchands-imprimeurs faisant affaires sous le nom de l'Imprimerie Sociale Catholique, non, non, pardon, de l'Imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE?**

**Voilà, ce sont ces bons bourgeois, commerçants de circulaires et de cartes de visites, qui lui ont conféré sa mission [?] de prêcher l'action catholique, la morale, le relèvement agricole, la colonisation et la petite industrie à NOS POPULATIONS [sic, re-sic] de la région du Bas de l'Imprimerie, pardon, du Bas Saint-Laurent.**

**Eh oui! ce sont eux. EUX SEULS! [34]**

Ces paroles vives du **Progrès** laissent nettement entrevoir une peur légitime de la concurrence, une peur de disparaître, alors que lui-même a eu toutes les difficultés pour réussir à survivre. **Le Progrès du Golfe** était en réalité le seul hebdomadaire à ne pas mourir à Rimouski. Bien que les conditions économiques n'étaient pas des plus favorables, il aurait été difficile pour **le Progrès du Golfe** de ne pas répondre de cette façon alors qu'il possédait le quasi monopole de l'information régionale, en l'absence de la radio et de la télévision ou d'un concurrent valable.

L'histoire du **Progrès du Golfe** se caractérise donc par plusieurs polémiques avec ses confrères. Mais ce n'est là qu'une partie du visage de cet hebdomadaire, puisqu'il s'est toujours

efforcé, semble-t-il, de cultiver de bonnes relations avec eux. Nous en avons la preuve par quelques témoignages et par les nombreux messages d'admiration adressés périodiquement à son rédacteur, Eudore Couture. La cordialité du **Progrès du Golfe** nous est rapporté par un des rédacteurs du journal montréalais, **le Matin**:

**Alors que, suivant une sordide coutume journalistique, la majorité de nos confrères élevaient contre nous le traditionnel barrage du silence, le Progrès du Golfe, dont nous sommes le rival immédiat, pour le premier rang qu'il occupe dans la presse hebdomadaire indépendante de la province, nous accueillait spontanément avec une cordialité à laquelle ces temps de muflerie ne nous avaient guère habitués.**

[. . .]

**Pour être directeur d'un journal qui existe depuis plus de vingt ans, M. Eudore Couture a la savoureuse originalité de n'être pas un cochon.** [35]

Voilà donc un aspect de la vie du **Progrès du Golfe**: à la fois palabreur, bagarreur, politiccaille, courtois, cordial, etc. dans ses relations avec d'autres journaux de la province.

#### **"LE PROGRES DU GOLFE" VU DE L'INTERIEUR**

Lorsqu'on veut étudier la vie d'un périodique et que notre source principale de renseignement se trouve à être le journal lui-même, connaître

certains aspects particuliers de sa vie, tel son administration, pose certains problèmes. Toutefois, le **Progrès du Golfe** fournit quelques données à ce sujet, à l'intérieur même de ses pages.

Il nous a été impossible de dresser la liste de tous les actionnaires, administrateurs et collaborateurs, mais en 1933, le **Progrès** fait un retour sur son histoire ce qui permet de situer certaines personnalités. Le tableau qui suit montre comment et par qui fut publié le **Progrès du Golfe** de 1904 à 1933.

Les noms qu'on retrouve sur cette liste (non exhaustive) tiennent tous de la petite-bourgeoisie rimouskoise, gravitant principalement autour des familles Asselin, Couture et Brillant. Voici comment les actionnaires-propriétaires voyaient leur rôle dans la publication d'un tel périodique:

**Les actionnaires de la Cie du Progrès du Golfe, détenus en quelques mains rimouskoise, comptent parmi les meilleurs valeurs et valent deux fois leur pair. Ajoutons à ceci que les actionnaires de la compagnie se sont toujours fait un devoir et une ligne de conduite de laisser au directeur-rédacteur de leur organe la plus grande latitude, la plus grande liberté d'opinion. Le journaliste à leurs yeux n'est pas un mercenaire, tenu d'obéir à leurs dictées mais un homme dans toute l'acceptation du terme, un homme libre, responsable de ses écrits et en qui ils reposent toute leur confiance, après l'avoir choisi avec discernement.**

**Loin de faire tort à leur entreprise, cette manière d'agir n'a fait que contribuer davantage à sa réussite.** [36]

Voilà de quelle manière se tissent les relations entre propriétaires, directeurs et actionnaires. Mais faire vivre un hebdomadaire dans une région comme celle de Rimouski a toujours signifié sacrifices et privations pour les "ouvriers" du **Progrès du Golfe**: "sait-on que son rédacteur et son administrateur devaient se satisfaire durant la décade de 1909-1919 d'un salaire de \$4.00 par semaine et que, quoiqu'actionnaire de la Cie du Progrès du Golfe, son directeur-rédacteur actuel (Couture) ne reçut pas un sou de dividende comme ses co-associés durant une douzaine d'années, se contentant toujours, durant ce laps de temps, de sa pitance hebdomadaire de \$4 en tout et pour tout." (37)

Sacrifices, labeur et courage, tels sont les attributs qu'il faut faire porter sur celui qui fut l'âme dirigeante du **Progrès du Golfe** pendant près de quarante ans: Eudore Couture. Si le journal réussit à surmonter les pires difficultés, c'est bien à lui que le crédit revient. Quelques traits de sa personnalité suffiront-ils à expliquer l'action de ce "maître" du journalisme? Alphonse Caron, avocat rimouskois et grand ami d'Eudore Couture, voit ses principaux caractères distinctifs dans:

**son énergie, son indépendance, l'originalité de sa pensée, sa mai-**

#### L'ADMINISTRATION DU "PROGRES DU GOLFE" DE 1904 A 1933

	COMPAGNIES	ACTIONNAIRES	ADM.-GERANTS	DIRECTEURS	REDACTEURS
1904	Cie de publication de Rimouski	L.-N. Asselin F.-X. Létourneau	L.-N. Asselin	L.-N. Asselin	L.-N. Asselin
1908	Cie de publication de Rimouski	L.-N. Asselin	L.-N. Asselin	L.-N. Asselin	L.-N. Asselin
1909	Cie de publication de Rimouski	L.-N. Asselin I. Asselin R. Asselin S. Vachon	I. Asselin S. Vachon	L.-N. Asselin	L.-N. Asselin
1910	Cie de publication du Progrès du Golfe	E. Couture L.-J. Moreault I. Gagnon I. Asselin A.-M. Tessier J.-A. Brillant	S. Vachon	Eudore Couture	Eudore Couture  R. Asselin (1913, 1917)
1923	Cie du Progrès du Golfe	(. . .) J.-A. Brillant prés. du C.A. (. . .)	G. Masson (1929-1934)	Eudore Couture	Eudore Couture
1933	?	?	G. Légaré (1934, +)	Eudore Couture	Eudore Couture

trise de la langue française remarquée des maîtres du notariat français eux-mêmes, son esprit entreprenant, son caractère jovial et empreint de bonté malgré la brusquerie apparente dont elle s'enveloppait parfois, sa loyauté à toute épreuve à l'égard des amis et... des adversaires, ce qui est beaucoup plus méritoire, sa franchise qui ne connaît pas de favoris, sa générosité à tous les mouvements sociaux de toujours trouver son cœur et sa bourse largement ouverts, en qui et surtout un respect à la parole donnée faisant que la Parole de Couture, et la chose est loin d'être coutume de nos jours, vaut un contrat. [38]

Un autre témoignage, traduit en boutade, montre cette fois toute l'ardeur donnée par Couture à son travail de rédacteur du **Progrès du Golfe**: "le notaire Couture avait fait du PROGRES DU GOLFE l'oeuvre de sa vie. C'était comme le complément de sa carrière. Quelques-uns, comme à-côté, font de la politique; d'autres vont à la pêche ou à la chasse; d'autres s'intéressent à la terre; d'autres jouent au golf. Le notaire Couture jouait au Progrès du Golfe." (39) Il consacrait ses journées à son travail de notaire, ses soirs et ses nuits à la rédaction du journal. (40)

Il faudrait citer ici des pages de texte pour illustrer les nombreuses tâches que devait accomplir le notaire Couture à titre de rédacteur du **Progrès du Golfe**. Bien qu'employé à "temps partiel" à cause du caractère spécifique de l'hebdomadaire de province, Eudore Couture était, à une certaine époque, l'unique "pourvoyeur" du journal qu'il dirigeait. Rédaction des éditoriaux, nécessitant plusieurs heures de lecture, longues corrections des textes des collaborateurs, tenir à jour la correspondance, se tenir toujours suffisamment informé de l'actualité dans plusieurs domaines, considérer les demandes du public, assister à un nombre élevé de réunions hétéroclites et en faire le compte rendu, ponctualité dans la remise des textes au pote, voir aux annonces, à la mise en page, aux corrections d'épreuves, etc. etc. C'est là en résumé l'essentiel de la tâche de tout journaliste qu'Eudore Couture a su réaliser avec professionnalisme, d'autant que ces étapes sont en quelque sorte un perpétuel recommencement hebdomadaire, répétées à longueur d'année, (41) ce qui implique de "sérieux et pénibles sacrifices pour accomplir tout notre devoir, sans hésitation, fermement, jusqu'au bout". (42)

Eudore Couture, comme rédacteur du **Progrès du Golfe**, hebdomadaire de province, s'est impliqué et a prêté sa plume pour la défense de plusieurs causes d'importance; d'ailleurs ses préoccupations transparaissent dans la liste établie plus haut sur les polémiques entretenues par le journal. Mais, une autre question a retenu l'attention du notaire couture: l'agriculture notamment sur la question de la radiation des hypothèques inopé-

rantes qui freinaient, dans la région et ailleurs dans la province, l'administration du Prêt agricole. Le **Soleil** est allé jusqu'à lui donner le crédit d'une campagne entreprise dans le but d'aider les agriculteurs touchés par ces mesures:

**Le gouvernement a-t-il jamais été fermé à la critique constructive? C'est en grande partie son insistance, la clarté de ses exposés, le bon sens de ses remarques qui ont incité M. Taschereau [Alexandre, alors premier ministre du Québec] à faire rechercher et démêler par des officiers ministériels et aux frais de l'Etat les titres souvent embrouillés des aspirants au prêt agricole. [43]**

Albert Rioux, président régional de l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.) lui rend un hommage similaire en rappelant le rôle précurseur d'Eudore Couture lorsqu'il souhaitait le regroupement des cultivateurs dans le but de défendre leurs intérêts. (44)

L'action du rédacteur du **Progrès du Golfe** est nettement teintée de nationalisme comme le montre ce témoignage de J.-Ernest Laforce, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dans les années trente:

**Toute son oeuvre des 25 dernières années tend à pousser ses compatriotes à prendre conscience d'eux-mêmes, à se refaire en certains cas une âme nationale, à entraîner leurs compatriotes, à s'imposer les sacrifices nécessaires pour se faire une âme collective qui a ses qualités de Maître de la maison commune.**

**Notre ami Couture a montré l'exemple aux jeunes. Si son exemple et ses conseils sont suivis, avant bien des décades, nous serons redevenus les maîtres chez nous. [45]**

A en juger par les nombreuses publications de voeux et d'hommages de la plupart des grandes personnalités québécoises, Eudore Couture semble s'être taillé une solide réputation, non seulement à titre de rédacteur, mais aussi comme notaire, comme animateur nationaliste, etc. Les honneurs ne lui manquèrent pas non plus, puisqu'il fut à un moment au cours de sa vie Directeur de l'Association Canadienne-française des Journaux Hebdomadaires et Président de l'Association des Notaires du District de Rimouski.

Si, le **Progrès du Golfe** fut de 1910 à 1951 la personnification même d'Eudore Couture, il faut tout de même rappeler la collaboration de maintes et maintes personnes à la rédaction du journal. Ces collaborateurs sont aujourd'hui difficiles à identifier, tout autant que les écrits du rédacteur à cause de l'habitude généralisée de rendre les textes presque anonymes par l'usage d'une grande variété de pseudonymes. Quelques entrevues pourraient nous révéler l'identité de ces nombreuses personnes. Une liste établie en 1933 donne les noms de quelques fidèles collaborateurs du temps: R.-P. Sylvain, Joseph Gauvreau, N.-J. Pouliot, Fortunat Charron, Victor Côté, Lé de G. Belzile, Ernest Laforce, Alphonse Fortin, F.-X. Ross, James

Jessop, Damase Potvin (46), etc. etc. Tout nous laisse supposer que l'éventail des collaborateurs était assez large puisque le **Progrès du Golfe** a traité à l'intérieur de ses pages de tous les sujets possibles; un index thématique réalisé récemment en est la preuve.

Le **Progrès du Golfe** eut donc des rédacteurs et des collaborateurs réguliers et dynamiques. Qu'en est-il de la réponse des gens du milieu et de l'impact général de l'hebdomadaire?

En 1904, la parution du premier numéro du **Progrès du Golfe** causa un certain remous dans la population; "On se passait le journal de main en main", (47) dit-on. Ce fut un véritable événement si bien que le nombre des abonnés crût de manière relativement rapide. Pour Eudore Couture, les abonnés se recrutèrent "dans les meilleures classes religieuses (sic), sociales et professionnelles". (48) Mais de 1904 à 1941, le bilan de la croissance des abonnements semble bien mince. Cette faible augmentation, ou stagnation, pour dire juste, semble être le fait de la plupart des journaux hebdomadaires de ce type: "ces périodiques en reviennent toujours à un chiffre de circulation qui ne varie, en dépit de l'âge avancé et des progrès du journal ainsi que du développement matériel et intellectuel de la région où il est publié." (49) Et la direction du **Progrès du Golfe** de poursuivre sur le peu d'abonnés:

**Ainsi, il est invraisemblable et incroyablement que, dans un territoire aussi vaste et aussi ouvert à tous les développements que la contrée du bas St-Laurent et du Golfe, un journal comme le nôtre, qui en est rendu à paraître à 12 pages à cause de son volume d'annonces et qui dès l'an dernier a dû paraître chaque semaine avec un minimum régulier de 8 pages, n'a pas encore réussi à doubler le nombre d'abonnés qu'il avait à ses débuts, en 1904, il y a donc 37 ans, alors qu'il devrait, par le seul fait de son accroissement naturel et normal, avoir sextuplé ce nombre, compte tenu des pertes moyennes par décès et autres diverses causes de désabonnement. Le cas n'est pas particulier à notre région. [50]**

Comment expliquer cet état de fait? Plusieurs facteurs entrent ici en ligne de compte. Il faudrait faire une étude pour approfondir cet aspect.

Un autre problème semble causer du tort au **Progrès du Golfe**: l'expédition. En effet, la livraison par voie postale se fait très lentement, ce qui agace tout autant les directeurs du journal que les lecteurs. En 1923, le problème semble sérieux:

**Les saboteurs de la Poste, sont priés de noter que leurs brimades atteignent surtout nos abonnés, et que nous avons pris les moyens nécessaires pour faire connaître à ces derniers la cause de ces irrégularités, interruptions ou retards. Quand la bataille de la liberté de la presse sera gagnée dans cette province, il y aura celle de l'égalité à livrer. Et nous gagnerons celle-ci comme**

nous gagnerons l'autre. [51]

Une vingtaine d'années plus tard la livraison par la poste ne s'est pas sensiblement améliorée alors qu'une publication de fin de semaine, comme celle du **Progrès**, était nettement défavorisée à cause du manque de moyens de communication et de transport. Les ruraux reçoivent si tardivement le journal "qu'il ne leur offre, cela se conçoit, que fort peu d'intérêt comme un organe d'information". (52) Pour obvier à cet obstacle, la direction décide de rendre le **Progrès du Golfe** bihebdomadaire, permettant ainsi à tous les abonnés de recevoir au moins un numéro publié la même semaine. Cette initiative ne semble pas avoir bien du succès puisque le **Progrès** est vite redevenu hebdomadaire.

C'est là donc un bref coup d'oeil jeté sur la vie interne du **Progrès du Golfe**. Nous avons vu qui dirigeait le journal, qui le rédigeait, comment on y collaborait, etc. Ce n'est pourtant là qu'un aperçu d'un aspect qui reste fondamental dans l'étude et la connaissance de l'un de nos journaux régionaux.

Le **Progrès du Golfe** représente donc un outil essentiel dans l'effort de compréhension et d'explication de notre réalité historique régionale. Définir en quelques paragraphes son orientation première, ses tendances politiques, les polémiques entretenues avec les autres journaux, sa vie interne, n'avait d'autre but que de lever tant soit peu le voile sur la petite-bourgeoisie rimouskoise dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et les idéologies qu'elle véhiculait, notamment celle du progrès social et économique (le libéralisme) et du nationalisme.

Pour se faire, nous avons choisi d'utiliser une source bien particulière, c'est-à-dire les articles du **Progrès du Golfe** lui-même en sélectionnant une catégorie bien spéciale d'articles, ceux portant sur la vie du journal. Cela explique, en partie, l'orientation donnée à cette recherche.

D'autres analyses, de contenu, sur l'administration et l'orientation du journal, ses collaborateurs, se heurtent à un obstacle de taille: les destructions successives, par le feu, des archives des diverses corporations qui ont publié le **Progrès du Golfe**. L'histoire du journal en est donc affectée et les sources immédiatement disponibles demeurent encore le journal lui-même et quelques témoins toujours vivants, chaque jour moins nombreux.

Si l'histoire du Bas St-Laurent passe par tous les journaux qui y ont été publiés, l'histoire de Rimouski dans le **Progrès du Golfe** trouve une bonne partie de sa substance.

Antonio Lechasseur, étudiant  
Université du Québec à Montréal.

Saint-Laurent, Vol. III, no 2, novembre 1976, p. 24.

- 15 Baptiste (pseudonyme), "Commentaires de confrères à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du Progrès du Golfe. En marge des 'souvenirs' racontés par M. Séraphin Vachon," 28 avril 1944, p. 3.
- 16 Témoin (pseudonyme), "Commentaires de confrères à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du Progrès du Golfe. En marge des 'souvenirs' racontés par M. Séraphin Vachon", dans *Ibid.*
- 17 P. de Néri, "Le progrès", 27 mai 1904, p. 1.
- 18 *Ibid.*
- 19 E. C. (Eudore Couture), "Départ de notre collaborateur", 24 juillet 1925, p. 1.
- 20 (Anonyme), "Anniversaire: directeur depuis 25 ans au 'Progrès du Golfe'", 13 décembre 1935, p. 1.
- 21 (E. Couture), "Discours 'Editorial' du directeur du 'Progrès du Golfe', M. Eudore Couture aux congressistes de la Presse Hebdomadaire C.F.", lors de leur visite à Rimouski, le 7 août", 12 août 1938, p. 1.
- 22 (La direction du Progrès du Golfe), "Notre journal devient bihebdomadaire", 23 avril 1941, p. 1.
- 23 Cité dans "Une autre voix", 29 septembre 1915, p. 1.
- 24 *Ibid.*
- 25 *Ibid.*
- 26 Amador (pseudonyme), "Amador évoque ses souvenirs d'ancien collaborateur. Au 'Progrès du Golfe'", 28 février 1936, p. 2.
- 27 Cet événement nous est rappelé par un intéressant article publié par Nive Voisine dans **La Revue d'Histoire du Bas St-Laurent**, vol. I, no 2.
- 28 Fernand (pseudonyme), "Comment le 'Soleil' nous lit", 7 août 1925, p. 1.
- 29 Eudore Couture, "En prenant congé", 3 avril 1926, p. 1.
- 30 (Anonyme), "L'Espagne et le 'Saint-Laurent'", 1 mai 1931, p. 1.
- 31 (Anonyme), "Le 'Progrès du Golfe'", 4 août 1933, p. 8.
- 32 (Anonyme), "Lettre d'un curé gaspésien, d'un échevin de Rimouski et d'un lecteur de Montréal, qui ont reçu contre leur gré le premier numéro de l'Echo du Bas St-Laurent, 10 mars 1933", p. 1.
- 33 *Ibid.*
- 34 *Ibid.*
- 35 Roger Maillet, "Phénomène d'une savoureuse originalité", 23 novembre 1923, p. 1.
- 36 (Anonyme), "Vingt-quatre ans révolus. . .", 20 avril 1928, p. 1.
- 37 (Anonyme), "Sus à l'imposture et aux imposteurs", 31 mars 1933, p. 1.
- 38 Alphonse Caron, "En marge d'un anniversaire", 3 janvier 1936, p. 1.
- 39 (Anonyme), "Noces d'or", 16 avril 1954, p. 3.
- 40 Aux dires de M. Jean-Paul Légaré. (Cf l'entrevue que j'ai réalisée le 26-8-77 à Québec et dont une partie apparaît dans le présent numéro).
- 41 Eudore Couture, **Op. Cit.**, 3 avril 1926, p. 1.
- 42 J. E. C. (Eudore Couture)? "Neuvième année", 19 avril 1912, p. 1.
- 43 (Anonyme), "Des comités de la presse quotidienne et hebdomadaire honorent le directeur du 'Progrès du Golfe' des marques les plus généreuses de leur estime et de leur amitié, 27 décembre 1935", p. 2.
- 44 Albert Rioux, "L'U.C.C. et le 'Progrès du Golfe'", 17 novembre 1936, p. 1.
- 45 J.-Ernest Laforce, dans *Ibid.*
- 46 **Op. Cit.**, 7 août 1933, p. 8.
- 47 Baptiste, **Op. Cit.**, 28 avril 1944, p. 3.
- 48 J. E. C., **Op. Cit.**, 19 avril 1912.
- 49 (Anonyme), **Op. Cit.**, 23 avril 1941, p. 1.
- 50 Roger Maillet, **Op. Cit.**, 23 novembre 1923, p. 1.
- 51 **Op. Cit.**, 23 avril 1941, p. 1.

#### NOTES ET REFERENCES

- 1 Je tiens à remercier mon frère, Jean-Charles Lechasseur, pour sa précieuse collaboration, puisqu'il s'est chargé de la cueillette des articles, sans quoi il m'eût été impossible d'écrire ce texte.
- 2 (Anonyme), "Au lecteur", dans **Le Progrès du Golfe**, 15 avril 1904, p. 2. Par la suite nous ne mentionnerons pas le nom du journal sauf s'il faut puiser ailleurs nos renseignements.
- 3 *Ibid.*
- 4 H.-E. Noël, "Pour prendre contact. Inquiétudes et espérances. Un regard vers le passé. Projets d'avenir", 9 avril 1926, p. 1.
- 5 S. Vachon, "Anniversaire d'avril", 14 avril 1944, p. 1.
- 6 *Ibid.*
- 7 (Anonyme), "Un quart d'heure avec. . . le fils et le petit-fils du fondateur", 16 avril 1954, p. 24.
- 8 P. de Néri, "Le journal de parti", 10 juin 1904, p. 1.
- 9 *Ibid.*
- 10 S. Vachon, **Op. Cit.**
- 11 Omer Héroux, "Le journal local. Sa raison d'être", 29 avril 1904, p. 2.
- 12 *Ibid.*
- 13 *Ibid.*
- 14 Un aspect de cette question a déjà fait l'objet d'une recherche de M. Charles Trébaol, **Le Progrès du Golfe et la réalité internationale**, 1904-1969, (Sherbrooke, Thèse de maîtrise — Histoire, 1976, — VI — 143. Nous avons d'ailleurs recensé ce travail dans un numéro précédent de la **Revue d'Histoire du Bas**